

# **COURS DE SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES**

Philippe Mamas – Lycée Fulbert – Classe de Seconde

## **Dossier 6**

**Par qui sommes-nous socialisés ?  
La diversité des instances de socialisation**

**Notre socialisation, notre apprentissage des normes et des valeurs des groupes ou de la société auxquels nous appartenons, commence dès notre plus tendre enfance. Puis elle se poursuit durant toute l'enfance et l'adolescence, et même durant la vie adulte (notamment pour le jeune adulte). Par la suite, lorsque un adulte est amené à découvrir un nouveau milieu social, à changer d'emploi, de société (s'il change de pays par exemple)..., il peut aussi poursuivre sa socialisation.**

**Par qui sommes-nous socialisés ? Ne sommes-nous socialisés que par notre famille ? Sommes-nous socialisés aussi par d'autres acteurs de la vie sociale ?**

**Les sociologues appellent « *instances de socialisation* », ou « *agents socialisateurs* », les personnes ou groupes de personnes qui nous socialisent ? On pourrait penser spontanément que les instances de socialisation se limitent aux parents, éventuellement à la famille au sens large ; on pourrait spontanément ajouter l'école, et donc les professeurs.**

**Mais en fait nous sommes socialisés par bien plus d'acteurs sociaux que cela, comme nous allons le voir progressivement**

## La famille, première instance de socialisation

Commençons donc par la plus évidente des instances de socialisation : **la famille, c'est-à-dire les personnes avec qui nous avons des liens de parenté.**

Elle a évidemment un rôle essentiel, que lui attribue généralement la société (à travers les lois, les coutumes) : donner aux enfants le premier apprentissage des normes de base qui vont aider un enfant à devenir un acteur social qui pourra s'intégrer harmonieusement à la société : marcher, apprendre les rudiments du langage manger proprement, s'habiller correctement, maîtriser les règles de politesse, savoir s'organiser, savoir obéir lorsque c'est nécessaire, etc. Des valeurs vont aussi être transmises à l'enfant : dans nos sociétés, des valeurs comme l'importance de l'égalité, du partage, de la propriété, de la politesse, ... Cela se fera souvent par l'obligation d'obéir, mais aussi par l'envie de l'enfant d'imiter ses parents.

Bien entendu, chaque famille va aussi transmettre des normes et des valeurs qui dépendront du milieu social de la famille, ou de sa culture.

La famille joue donc un rôle important, à travers les parents évidemment, mais aussi les autres membres de la famille, notamment grands frères et grandes sœurs, grands-parents, oncles et tantes par exemple.



## L'Ecole est une instance de socialisation qui prolonge le travail socialisateur de la famille

Pour les sociologues, l'« Ecole » désigne les adultes qui travaillent dans les écoles maternelles, les écoles primaires et encore au-delà. C'est un autre agent socialisateur important.

L'école a bien sûr pour rôle de transmettre le langage et des éléments de culture générale commune à un pays ou à la communauté humaine.

Mais son rôle dépasse l'apprentissage du savoir, des lettres et des sciences. Le célèbre sociologue français Emile Durkheim disait en effet que l'apprentissage des normes et valeurs dans la famille était important mais instable... car l'enfant, dès qu'il sort de chez lui, peut être tenté de se comporter différemment. Il découvre alors que toute une partie des règles qu'il a apprises chez lui demeurent valables à l'extérieur, et qu'il doit se résoudre à les respecter : si un enfant, ayant assez de se nourrir proprement, se barbouille le visage de bouts de raviolis en mangeant à la cantine, il provoquera des réprimandes ou même subira des sanctions des adultes présents... et finira par adopter la norme de la propreté du visage durant le repas - il fera plus d'effort à la maison parce qu'il se sera rendu compte qu'on attend la même chose de lui à l'extérieur.

L'Ecole peut aussi transmettre des règles de comportement ou des valeurs communes qui donnent des bases pour favoriser le vivre-ensemble (exemple en France : la laïcité – liberté d'avoir une croyance religieuse propre à chacun).

## Les groupes de pairs, une instance de socialisation moins visible mais très efficace ...

... Mais il est probable qu'en mangeant aussi salement, l'enfant évoqué plus haut provoquera aussi des moqueries d'une partie de ses camarades, des réactions de dégoût, qui le blesseront, et qui l'amèneront à changer de comportement... même si les adultes n'ont rien vu !

De même, un enfant qui rechigne à se laver correctement chez lui (il trouve cela ennuyeux) finira souvent par le faire lorsqu'il aura entendu des camarades ou des amis lui faire une remarque sur son odeur...

Et c'est là qu'on s'aperçoit que la socialisation ne provient pas seulement des adultes !!! Elle vient aussi des « groupes de pairs », les pairs étant les « pareils », les personnes similaires à la personne qui est socialisée. Dans une famille, cela peut être les frères et sœurs du même âge ; à l'école, cela peut-être les camarades de classe ou les amis ! Nos pareils ont souvent une influence très importante sur nous : nous nous rangeons souvent aux comportements qu'ils attendent de nous, non par crainte d'une punition ou d'une colère ou l'attente d'une récompense (comme avec les parents ou les professeurs), mais par crainte d'une réaction sociale négative d'un autre type (mise à l'écart, moqueries) ou par envie d'une approbation plus subtile (rire partagé, plaisir d'être ensemble, acceptation dans le groupe, « popularité »). La pression sociale est souvent moins visible, mais elle est tout de même très forte.



**En outre, il y a dans les groupes de pairs une socialisation différente qui se développe, parfois à l'écart des normes que tentent d'imposer les adultes : cela peut être un langage particulier, des jeux ou des modes particulières.**

**Certains jeunes par exemple, trouvant difficile ou ennuyeux de beaucoup travailler à l'école, partageront avec des camarades qui ont le même sentiment une culture de la rigolade et de la paresse, au détriment du goût de l'effort qu'essaient d'inculquer les adultes. Ils partageront des normes et des valeurs différentes ensemble, au grand désespoir de leurs parents !**

**D'autres développeront des goûts musicaux bien éloignés du monde des adultes, avec de nouvelles rythmiques, de nouveaux sons, de nouvelles danses, autant de règles nouvelles dans le domaine musical qui leur donneront le sentiment de s'émanciper du monde de leurs parents tout en partageant quelque chose avec leurs « pairs ».**

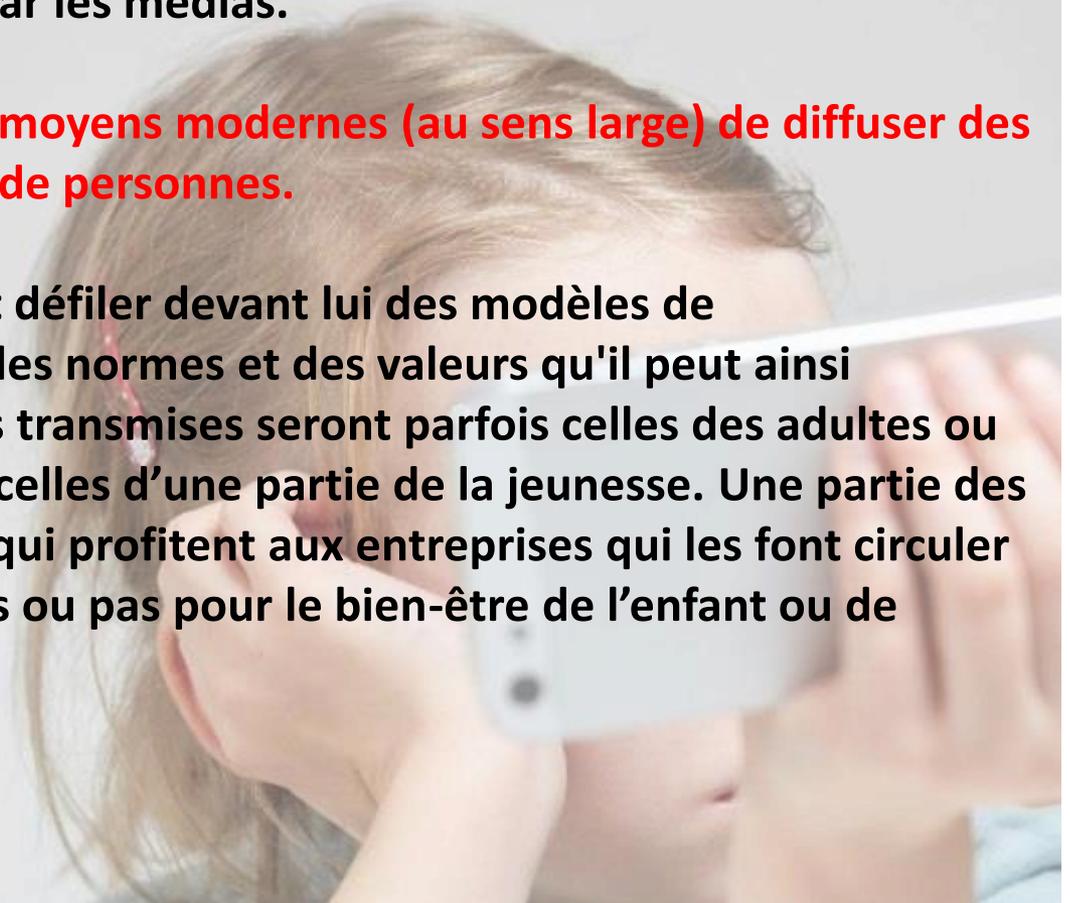
**Il y a ainsi une forme de culture particulière à une partie de la jeunesse, faite d'un langage particulier, de vêtements particuliers, etc. Bref : des normes, et parfois des valeurs, que se transmettent les jeunes entre eux à l'écart des adultes.**

## Les médias : des agents socialisateurs multiples dont l'influence grandit

Dans une société composée d'individus aussi « connectés » que la nôtre, où chacun, y compris le petit enfant, voit, lit ou entend journaux, télévision, radio, internet, applications pour smartphones, et maintenant enceintes connectées, avec lesquels il peut aussi interagir... on peut dire sans risque de se tromper que les enfants sont aussi socialisés par les médias.

Les **médias sont en effet tous les moyens modernes (au sens large) de diffuser des informations à un grand nombre de personnes.**

A travers les médias, l'enfant voit défiler devant lui des modèles de comportement, et à travers eux des normes et des valeurs qu'il peut ainsi apprendre. Les normes et valeurs transmises seront parfois celles des adultes ou d'une partie des adultes, parfois celles d'une partie de la jeunesse. Une partie des normes transmises seront celles qui profitent aux entreprises qui les font circuler – que ces normes soient positives ou pas pour le bien-être de l'enfant ou de l'adolescent.



## Que faut-il retenir principalement de ce dossier ?

On appelle « instances de socialisation » (ou « agents socialisateurs ») les personnes ou groupes de personnes qui participent à la socialisation des enfants, adolescents ou jeunes adultes (notamment).

Les instances de socialisation sont nombreuses. Quatre d'entre elles interviennent de façon particulièrement importante dans la vie des enfants et des jeunes.

La famille, qui donne les normes et les valeurs de base de la société (manger proprement, s'habiller, maîtriser les premières règles du langage par exemple).

L'École, qui donne une culture de base dans le langage et le savoir commun, mais prolonge aussi la socialisation de la famille en la confirmant.

Le groupe de pairs (les « semblables », les personnes similaires à la personne socialisée, comme les camarades de classe à l'école), qui peuvent à la fois confirmer la socialisation de base, mais aussi développer des socialisations différentes de celles du monde des adultes et de l'école.

Les médias enfin, ces moyens modernes de diffusion de l'information qui prennent aujourd'hui beaucoup de place, et qui transmettent aussi des normes et des valeurs, parfois celles des adultes, parfois celles des jeunes, et souvent aussi des normes et des valeurs qui profitent aux entreprises capables de diffuser des messages à grande échelle.